

Pour aller plus loin

Afin de vous aider à vous plonger dans l'univers de votre futur voyage, Alma Latina a sélectionné pour vous quelques œuvres et artistes à découvrir pour mieux comprendre la culture équatorienne.

Livres :

- **La fosse aux indiens, Jorge Icaza, 1934** - *La narration se déroule dans la région des hauts plateaux d'Équateur durant la première moitié du XXème siècle et ses personnages principaux sont les Indiens des huasipungos, c'est-à-dire des communautés agricoles régies par des blancs, magnats locaux qui font preuve d'une extrême cruauté envers leur main d'œuvre indigène. Le roman se termine par un massacre des Indiens à la suite d'un soulèvement en signe de protestation contre leurs conditions de vie déplorables.*

- **L'homme de Quito, Jorge Icaza, 1958** - *Peut-on caresser d'ambitieux rêves de grandeurs lorsqu'on est un bureaucrate de Quito, métis de surcroît ? Luis Alfonso Romero y Florès le croit depuis qu'il a été nommé contrôleur aux comptes de la haute société. Quitte à fermer les yeux sur les contradictions de sa double filiation, espagnole et indienne, quitte à oublier l'arrogance et le mépris des Blancs qui, eux, n'oublent rien. Mais parce qu'il est prêt à tout pour échapper à son sort, Luis Alfonso précipitera sa chute. Une aventure amoureuse qui tourne mal, et c'est le drame. Le bel édifice social patiemment construit s'effondre. Contraint de chercher refuge dans les bas-fonds de la ville, auprès de ceux, Indiens et miséreux, qu'il croyait pouvoir dédaigner, il prendra conscience de l'ambiguïté et de la cruauté de sa condition de "chulla", fruit complexe de deux races que tout sépare au sein d'une société chaotique.*

- **Le vieux qui lisait des romans d'amour, Luis Sepúlveda, 1997** - *Antonio José Bolívar connaît les profondeurs de la forêt amazonienne et ses habitants, le noble peuple des Shuars. Lorsque les villageois d'El Idilio les accusent à tort du meurtre d'un chasseur blanc, le vieil homme quitte ses romans d'amour - seule échappatoire à la barbarie des hommes - pour chasser le vrai coupable, une panthère majestueuse...*

- **Ecuador : journal de voyage, Henri Michaux, 1990** - *"Arrivée à la ferme de Guadalupe. J'arrivai pour la première fois dans ce pays, comme il faisait à peu près nuit déjà. Il restait deux heures à faire à cheval. Trois cavaliers allaient m'accompagner. Je m'attendais à trotter. On se mit, au contraire, à descendre dans d'in vraisemblables pierres, où bientôt, dans l'ombre épaisse, j'étais comme un aveugle. [...]"*

- **La ferme sur le rio Esmeraldas, Moritz Thomsen, 2018** - *Un américain pétri d'idées généreuses part fonder une ferme dans la jungle équatorienne...dans l'intention d'aider les paysans de là-bas à se "prendre en main", comme disent joliment les sociologues post-modernes. Mais les gens de là-bas ont tout autres idées que lui sur ce que doit être la gestion d'une ferme... et la gestion de la vie en général. Ils s'emploient à le piller avec beaucoup d'entrain, son associé le gruge...et lui se retrouve au bord du chemin, seul, avec ses belles idées en berne.*

- **La Beldaca, Alfredo Pareja Diez-canseco, 1991** - *La Beldaca est le nom du bateau sur lequel naviguera le héros, Jésus Parrales, quand il est jeune et de celui qu'il se fera construire plus tard, quand la chance lui aura fait trouver un petit trésor en pêchant des langoustes dans la mer. Grâce à ce navire, nous aurons également une peinture très pittoresque de Guayaquil de jadis et de la vie qu'on y menait, car le livre englobe toute une existence d'homme.*

Films :

- **Ratas, ratones, rateros, Sebastián Cordero, 1999** - *Salvador, un jeune bien intentionné de classe moyenne, se procure de l'argent en dévalisant des voitures avec ses amis des quartiers populaires de Quito. Un jour, sa routine est perturbée par l'arrivée de son cousin Angel. Délinquant par vocation, il profite de l'admiration qu'il suscite chez Salvador pour l'embrigader dans des activités d'un autre calibre.*

- **Alba, Ana Cristina Barragán, 2016** - *Alba a onze ans. Elle ne parle pas beaucoup et aime les petits animaux. Elle a appris à s'occuper de sa mère, très malade. Elle l'aide à aller aux toilettes la nuit, la coiffe et a même pris l'habitude de jouer en silence pour la laisser se reposer pendant la journée. Une nuit, l'état de sa mère s'empire et requiert son hospitalisation. Personne ne peut s'occuper d'Alba qui doit aller vivre chez son père. Elle ne l'a pas vu depuis ses trois ans. Igor est un homme très solitaire qui vit comme un ermite. Il travaille dans les bureaux de l'État Civil et s'est retiré dans une petite maison après s'être séparé de sa famille. La cohabitation avec son père est très difficile pour Alba car ce dernier lui rappelle tout ce dont elle a peur. La honte, les premiers baisers, les*

visites à l'hôpital, les tendres tentatives de rapprochement d'Igor et le bizutage à l'école accompagnent Alba dans son voyage vers l'adolescence et l'acceptation de soi.

- Investigations, Sebastián Cordero, 2004 - *Une heure avec la vérité est un programme télévisé tous les soirs de Miami à toute l'Amérique Latine, et montre des terribles histoires. Le journaliste Manolo Bonilla arrive dans un petit village au milieu de l'Equateur avec sa productrice Marisa et son caméraman Ivan à la recherche d'un assassin et violeur d'enfants, "Le Monstre de Babahoyo"...*

Chanteurs :

Julio Jaramillo (pasillo)

Groupe Azucar (ensemble afro-équatorien)

Groupe Esto es Eso

Groupe Sudakaya

Autres artistes :

Mouvement indigenista : Oswaldo Guayasamin / Camilo Egas / Eduardo Kingman

Peinture Tigua : Alfredo Toaquiza